

# Éducation. Un collectif de parents et d'enseignants dénonce cette situation au collège Cachin

## Des élèves sans cours d'anglais depuis novembre

**AU COLLÈGE** Cachin de Cherbourg, une classe de 4<sup>e</sup> et une classe de 3<sup>e</sup> sont privées de cours d'anglais depuis le début du mois de novembre en raison de l'absence d'un professeur pour arrêt maladie. Ces deux classes se voient ainsi priver de trois heures par semaine d'anglais avec, pour certains élèves, la perspective d'arriver au lycée avec un déficit important dans la langue de Shakespeare. Un collectif de parents et d'enseignants a décidé de manifester son mécontentement face à cette situation qui s'éternise et qui va durer au minimum jusqu'au 5 mars, date de fin de l'arrêt maladie du professeur en question.

Un poste précaire réparti sur trois établissements

Alertés à plusieurs reprises selon les enseignants, les services de l'Éducation nationale ont informé de leur incapacité à trouver un remplaçant pour ce poste, qui a la particularité d'être réparti sur trois établissements : Cachin, donc, mais aussi les collèges de Saint-Vaast-la-Hougue et de Sainte-Mère-Eglise. « C'est un poste précaire puisqu'il faut parfois se rendre dans deux collèges différents sur une même journée, mais cela n'explique pas le fait qu'il n'y ait aucune solution à nous apporter. Ce poste doit être pourvu », témoigne le collectif, par la voix de Rémy Betremieux, enseignant à Cachin.

Le collectif réclame une solution immédiate pour remédier à ce dysfonctionnement, « qui impacte avant tout les élèves, d'autant que certains ont déjà connu une situation similaire l'an passé, même s'il y avait eu des remplaçants de manière ponctuelle ».

La crainte du « retard accumulé »

Afin de combler tant bien que mal le vide laissé par cette absence de cours, les enseignants et les parents tentent de compenser comme ils le peuvent en faisant participer les élèves à des ateliers, par exemple. « J'ai contacté une personne d'origine canadienne qui pourrait éventuellement dépanner une fois de temps en temps, mais ce n'est pas viable sur le long terme et, surtout, ce n'est pas à nous de faire ça. »

Du côté des parents, on craint surtout pour l'avenir des enfants : « Le retard qui a déjà été accumulé ne sera pas comblé et en arrivant au lycée, il va y avoir un écart important avec les autres élèves qui, eux ont eu un cursus normal. »

T. H.



Un collectif d'enseignants et de parents réclame une solution d'urgence au collège Cachin.